

En 1253, le doyen de l'abbaye accorde une chartre de coutumes sous la pression d'une puissante bourgeoisie marchande qui contrôle le trafic fluvial entre le haut pays et la côte atlantique.

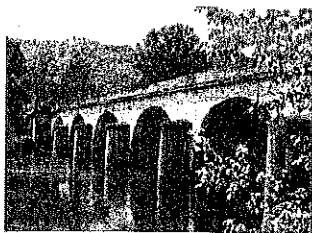
Souillac est occupé par les anglais pendant la guerre de Cent ans puis devient la cible des protestants au moment des guerres de Religion. Le monastère est alors totalement ruiné, le clocher de l'église paroissiale éventré.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les moines bénédictins de Saint-Maur relèvent l'église abbatiale et les bâtiments de leurs ruines.

La ville prend son aspect moderne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec la démolition de l'enceinte et l'ouverture de la route royale.

Sur la Dordogne, à la descente, les gabarriers venus d'Argentat font halte à Souillac, au port de Larroumet, avec leur cargaison de merrain (coeur de chêne) pour la tonnellerie et de carassonne (échalas de châtaignier) pour la viticulture. A la remonte, ils déchargent, le sel marin, le poisson séché, les épices et le vin, au port des Cuisines.

L'arrivée du chemin de fer au XIX<sup>e</sup> siècle, puis la construction au début du XX<sup>e</sup> siècle du pont routier par Louis Vicat continuent à favoriser le négoce, condamnant ainsi le trafic fluvial.



① **L'office de tourisme**  
Le boulevard Malvy, actuelle N20, est l'ancienne route royale, établie au XVIII<sup>e</sup> siècle sur le tracé de l'enceinte médiévale, au pied du coteau qui portait les vignes de l'abbaye.

② **Place Barnicou**  
La place garde le nom d'une des cinq portes de la ville. Un puits rond du XIX<sup>e</sup> siècle en occupe le centre. Sur la droite, à l'angle de la rue, vous remarquez l'hôtel dit de Nucé de Lamothe. Cette maison de la fin du XV<sup>e</sup> siècle présente un rez-de-chaussée marchand avec des ouvertures en arc brisé et des fenêtres à croisée à l'étage.

③ **Place Pierre Betz**  
Récemment réhabilitée, la place épouse les contours de l'ancienne enceinte monastique. Vous découvrez l'abbaye Sainte-Marie, remarquable ensemble comportant l'église du XIII<sup>e</sup> siècle et les bâtiments monastiques reconstruits au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le chevet de l'église offre la particularité de posséder des chapelles rayonnantes polygonales. Le transept et la nef sont couverts de coupes. Les bâtiments monastiques, qui ont servi d'entrepôt des tabacs de 1856 à 1970, conservent un bel escalier rampe sur rampe et un cloître voûté d'arêtes.

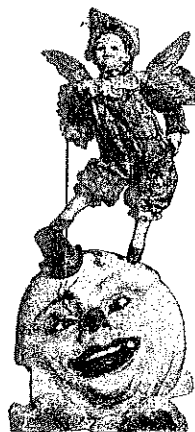
④ **Place de l'abbaye**  
Elle a été aménagée à l'emplacement des vergers et du cimetière des moines. A l'ouest de l'église se dresse la tour-porche de la fin du XI<sup>e</sup> siècle avec ses modillons romans. L'accès a été transformé par les mauristes comme en témoigne le portail marqué de leur devise : Pax.

⑤ **Intérieur de l'église abbatiale Sainte-Marie**  
Le sous-sol de la tour-porche abrite une nécropole utilisée du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle (sarcophages remployant des éléments du IX<sup>e</sup> siècle). Au rez-de-chaussée, subsiste un fragment de peinture murale du XII<sup>e</sup> siècle. Les fonts baptismaux sont entourés d'une grille en fer forgé de belle facture. Vous entrez dans la nef qui est couverte d'une file de coupes sur pendentifs. L'abside est largement éclairée par de vastes baies. Les travaux ont commencé par les parties orientales vers 1140 pour se terminer à l'ouest vers 1200. En vous retournant, vous admirez dans la dernière travée de la nef, un ensemble sculpté

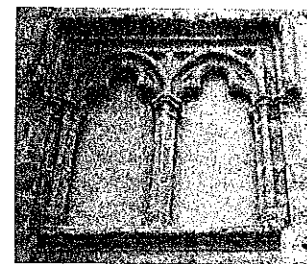


roman de haute qualité, éléments d'un portail sculpté vers 1140 et jamais mis en place. Placées en hauteur, les scènes de la légende du moine Théophile qui vendit son âme au diable et fut sauvé par la Vierge. A droite, le prophète Isaïe, jambes croisées dans un mouvement de danse, annonce l'heureuse nouvelle « et voici qu'une Vierge va concevoir ». Côté droit, sur le trumeau, s'entrecroisent animaux fantastiques et êtres humains tandis qu'Abraham s'apprête à sacrifier Isaac. Côté gauche, le patriarche Joseph a été exécuté par une main différente. Dans la nef, tableau de Théodore Chassériau (XIX<sup>e</sup> siècle), le *Christ au mont des Oliviers* et polyptyque des *Mystères du Rosaire* (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles).

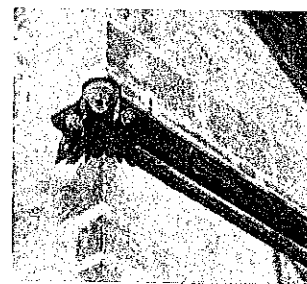
⑥ **Musée national de l'automate et de la robotique**  
Ce musée présente plus de 300



pièces des ateliers Rouillet-Descamps : jouets mécaniques, automates, musiciens, scènes animées. Une des plus riches collections d'Europe.

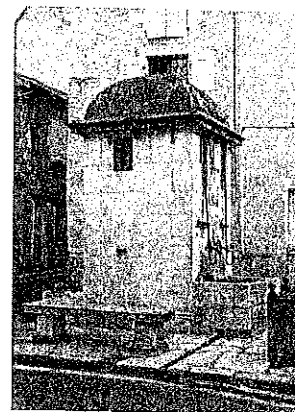


⑦ **Place de la Nau**  
Située à proximité de la Borrèze, le nom occitan évoque les bateaux ou plus vraisemblablement les abreuvoirs. A gauche, la rue de la Sourde menait au moulin de Barebaste. A droite, la rue Orbe suit le tracé de l'enceinte de l'abbaye. Etroite et sombre, elle est enjambée par des pontets. Face à vous, vous observez une grande maison (aux n°14 et 16) dite Hôtel de Salès. La tradition l'identifie comme l'ancienne hôtellerie du monastère mais coquille, gourde et bâton sculptés sont probablement des ré-emplois. La maison à l'angle (rue du Pont, rue de Juillet), porte des traces de baies géminées à remplages du XIV<sup>e</sup> siècle et des cordons moulurés terminés par des masques humains.



⑧ **Rue du Pont**  
Traversant la place de la Nau, cette rue menait au seul pont permettant de franchir la Borrèze.

⑨ **Rue de Juillet**  
Ancienne rue de la Borie, menant à la Porte de la Borie ouvrant sur la route Paris-Toulouse. Au n°10, vous remarquez une maison de marchand avec, au rez-de-chaussée, une ouverture en plein cintre, un portail du XVIII<sup>e</sup> siècle et, à l'étage, une fenêtre à meneaux du XV<sup>e</sup> siècle.



⑩ **Place du Puits**  
Source d'approvisionnement en eau potable pour toute la ville, le puits carré actuel n'est pas antérieur au XIX<sup>e</sup> siècle. Sur la place, se trouvait la maison des Consuls, administrateurs de la ville jusqu'à la Révolution.

⑪ **Rue des Oules**  
Les oules étaient des pots ronds en terre cuite, à usage alimentaire, que les artisans fabriquaient dans cette rue.

⑫ **Place des Toiles**  
Cette place, dont le nom évoque les marchands de tissus et de toiles qui l'occupaient les jours de foires rappelle l'importante activité marchande de Souillac.